

VIE DU PROJET ERASMUS+
« CAP SUR L'ÉCOLE INCLUSIVE EN EUROPE »

Du lundi 16 avril au vendredi 20 avril 2018, quatre enseignants français sont allés à la rencontre de l'équipe italienne de Montechiarogulo afin de travailler sur l'un des cinq modules de formation : « *les pédagogies* ». Ce temps commun leur notamment a permis de confronter les fiches en cours d'écriture : fiches bonnes pratiques, fiches pédagogiques et fiches ressources. Des moments et des échanges nécessaires pour éclaircir certaines notions en vue de la prochaine rencontre transnationale prévue en Belgique fin mai 2018 où l'ensemble des productions seront présentées.

De plus, grâce à l'accueil formidable de l'équipe italienne, les enseignants français ont pu passer du temps dans les classes de l'école primaire, visiter la nouvelle école maternelle « *La Citta Incantata* » et ainsi approfondir leurs connaissances didactiques et pédagogiques.

Le système éducatif italien considère que la diversité est une réalité humaine.

Selon le Larousse :

Diversité : vient du latin *diversitas*.

Caractère de ce qui est divers, varié, différent ; variété, pluralité : La diversité des goûts.

Différence : vient du latin *differentia*.

Absence d'identité, de similitude entre des choses, des personnes ; caractère qui les distingue l'une de l'autre ; dissimilitude : Je n'ai pas remarqué de différences entre les deux jumeaux.

« *Ness un bambino è perduto, se ha un insegnante che crede in lui* » / « *Aucun enfant n'est perdu, s'il a un enseignant qui croit en lui* » peut-on lire dans une salle de classe.

Tous les enfants en situation de handicap sont scolarisés dans les écoles ordinaires italiennes, même les élèves lourdement handicapés : enfants autistes dits sévères, et polyhandicapés aussi. Ce choix permet au niveau statistique d'accueillir dans le même établissement un taux relativement constant mais faible ou raisonnable d'enfants à BEP ; cela présente donc l'avantage d'assurer une égale mixité entre tous les établissements.

Le dispositif est simple :

-> Un enseignant titulaire par classe.

-> Un enseignant de soutien affecté pour la classe dans laquelle se trouve l'enfant handicapé. Cet enseignant supplémentaire bénéficie à tout le groupe.

-> Un éducateur pour l'enfant lorsque le handicap est important et que celui-ci n'est pas autonome (hygiène, toilette, alimentation, habillage, relations).

Au regard de leurs observations durant cette semaine de travail, les enseignants ont tenté de modéliser l'école inclusive idéale et quatre conditions leur paraissent nécessaires afin de tendre vers cette finalité :

1) **Un regard positif et valorisant.** Les élèves sont mis en situation de réussite. Leur rythme est respecté. Ils sont systématiquement encouragés avec un renforcement positif : « Bravo ! » « Bravissimo ! » sont les mots les plus régulièrement entendus dans la bouche

des enseignants. L'entraide et la coopération entre élèves participent naturellement à créer un climat de classe apaisé : c'est une habitude depuis qu'ils sont petits, et souvent sans que l'enseignant intervienne. Les élèves s'encouragent et s'auto régulent entre eux.

2) Une **didactique inclusive** pour les supports d'apprentissages. Les enseignants italiens disposent de manuels adaptés à l'inclusion de tous les élèves au regard de leurs compétences (voir focus sur la didactique inclusive ci-dessous).

3) Un **travail d'équipe** quotidien entre l'enseignant titulaire et l'enseignant de soutien ainsi qu'au sein de toute l'école (toutes les semaines).

4) Des **espaces aménagés** (espaces d'apprentissages clairement identifiés, pictogrammes, emplois du temps visuels) qui permettent à tous d'y trouver leur compte. L'école maternelle "*La Città Incantata*" de la commune de Montechiarogulo est en ce sens exemplaire puisqu'elle a été construite en tenant compte des concepts du meilleur de la pédagogie italienne.

Enfin le processus d'inclusion des élèves handicapés en Italie est facilité par le degré d'**autonomie des établissements**. Cette autonomie favorise la flexibilité des réponses éducatives et la prise d'initiative en termes d'organisation et de pédagogie : le dédoublement de classes est organisé par l'école elle-même. Cela facilite aussi le dialogue et les financements avec les partenaires locaux (Mairie...) et permet à l'établissement scolaire de proposer un plan d'offres de formation adapté aux besoins des équipes pédagogiques.

FOCUS SUR LA DIDACTIQUE INCLUSIVE EN ITALIE

Contrairement à l'école française qui peine à accueillir tous les élèves handicapés au sein des écoles, ne pourrait-on pas interroger les pratiques pédagogiques ? Qu'est-ce qui permet aux enseignants italiens d'inclure l'ensemble des élèves ?

Dès l'origine, l'enseignement est pensé d'une manière inclusive en amont de toute proposition d'apprentissage.

Le système italien est un modèle d'inclusion et ne se veut et ne peut en aucun cas être le modèle à suivre ; cependant, il peut nous permettre en France de continuer à inventer dans nos classes pour inclure tous les élèves en nous montrant des orientations possibles.

En quoi cela consiste-t-il ?

La didactique ce sont les supports concrets que les enseignants mettent en place au bénéfice des apprentissages des élèves : les manuels, le matériel...

La pratique française consiste à pratiquer un enseignement identique pour tous et ensuite faire de la différenciation pédagogique à la marge.

Adapter individuellement et quotidiennement les supports en fonction des singularités de chaque élève (dys, autisme, TDA, EIP...) est un véritable sacerdoce pour les enseignants français qui sont en surcharge de travail car ils n'ont pas les outils nécessaires.

Ainsi, l'écart trop important à la norme entraîne l'exclusion du groupe sous prétexte de la trop grande différence.

Contrairement à cela, l'Italie pense un enseignement inclusif qui permet à tous d'être dans les apprentissages en même temps : c'est la didactique inclusive.

Comment ça marche ?

Chaque leçon fixe un objectif d'apprentissage défini dans les programmes. La didactique inclusive consiste à penser cette leçon de façon à ce que tous les élèves puissent avoir accès à cette connaissance.

1. La construction des leçons.

Ainsi, toutes les leçons que nous avons pu observer mettent en évidence une volonté didactique de présenter la notion en passant par le corps et/ou le langage dans l'apprentissage, l'ancrant ainsi dans la réalité.

Passer par ses deux axes permet à l'élève :

- De s'approprier l'apport de la leçon du point où il est touché dans la « zone proximale de développement » de Vigotski.
- De mettre en mouvement son propre corps puis de mettre des mots dessus dans le langage qui lui appartient.
- L'origine du mot, l'argumentation, les échanges verbaux, la synthèse par la voix de la maîtresse puis par l'écriture d'un texte et/ ou d'une carte mentale sont des moyens pour l'élève d'assimiler, de répéter plusieurs fois dans la séance la notion étudiée.

Nous avons ainsi pu observer une leçon de maths en CM1 sur les mesures de longueur. La situation de départ simple : êtes-vous plus grand ou plus petit que votre voisin ?

Les élèves se sont donc levés pour se comparer 2 à 2.

Puis nouvelle question : déterminer quel est le plus grand du groupe.

De manière empirique, soit ils se sont à nouveau comparés 2 à 2 soit ils se sont rangés du plus petit au plus grand, méthode adoptée par le groupe classe pour vérifier le résultat dans chaque groupe.

Systématiquement, il y avait discussion entre les élèves, la maîtresse pour chercher la bonne réponse ; puis elle était énoncée clairement.

Enfin, il a été déterminé qui était le plus grand de la classe de la même manière.

La conclusion a été verbalisée et écrite en précisant qui était le 3^{ème} précisant qu'il était plus petit que X et Z, qui était le 2^{ème} précisant qu'il était plus grand que Y mais plus petit que X et le 1^{er} plus grand que X et Y.

Ce n'est que pendant la leçon suivante que les unités de mesure conventionnelles seront abordées.

Après cet exemple en mathématiques, en voici un second en italien pour le même niveau : la carte mentale ci-dessous donne les indications sur le verbe. On peut noter que l'étymologie du terme y est notée, comme point de départ à la leçon.

Les leçons ne sont donc pas pensées d'abord différenciées mais suffisamment ancrées dans la langue et dans le corps pour être accessibles au plus grand nombre.



2. La gestion de la classe.





Les élèves sont disposés par groupe ; chacun est actif et travaille en coopération avec ses pairs tant dans les phases de recherche que dans les moments de travail écrit. La méthode adoptée dans cette école à savoir Zenza zaino contribue à cette manière de travailler dans la mesure où elle encourage la collaboration entre élèves à tout moment de l'apprentissage dans la gestion de la classe.

Concrètement, les élèves sont disposés par groupe de 4 à 6 à des tables collectives sans casier.

Un coin langage existe dans toutes les classes jusqu'au CM2. Les élèves s'y réunissent selon les niveaux pour écouter une histoire, faire l'appel, ... et dans tous les cas pour échanger sur la vie de la classe.

Des responsabilités sont données à chacun.

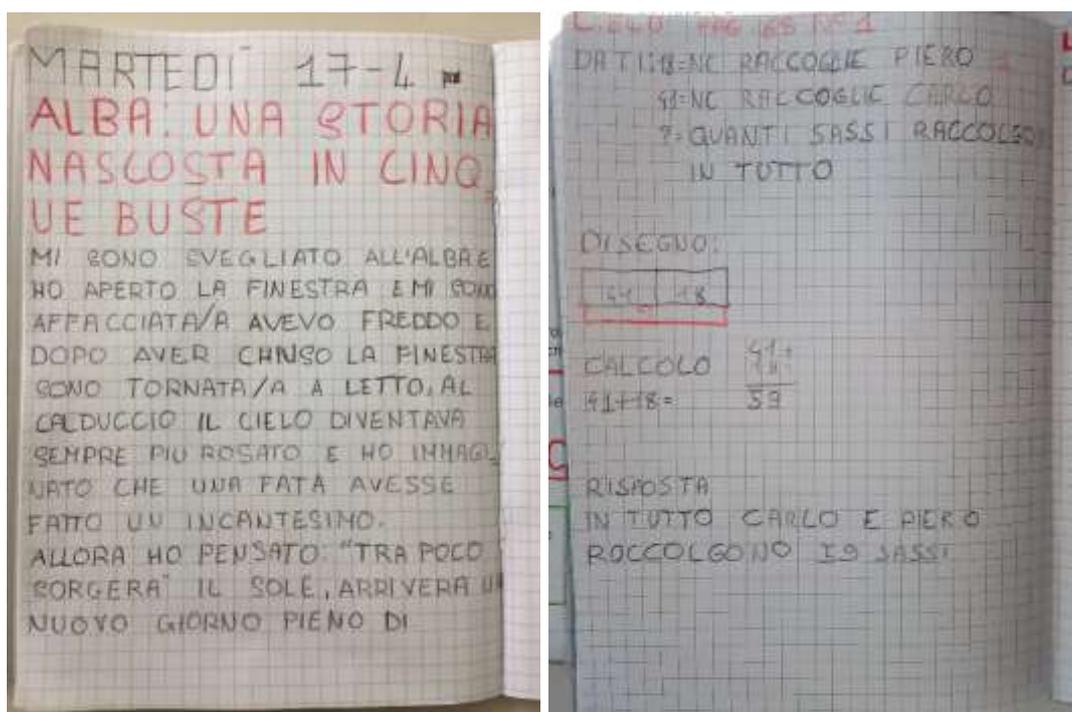
Tout le matériel est géré en commun : les livres et cahiers sont rangés sur des étagères et distribués selon les besoins ; la trousse est commune placée en milieu de table ;

En conséquence, seul le matériel nécessaire à l'activité en cours est à disposition des élèves, s'il y a un crayon à tailler l'entraide se met en place, ... chacun se sent responsable collectivement de la vie de la classe.

Les cahiers sont des outils de travail, les élèves écrivent et effacent sans arrêt, revenant autant de fois que nécessaire sur leur ouvrage afin que le contenu soit le plus correct possible mais aussi qu'il soit propre et joli sans pour autant que la présentation soit trop lourde pour l'élève.

Enfin, l'ambiance de classe est sereine ; des encouragements émanent tant de l'enseignant que des élèves eux-mêmes. On a pu relever des attitudes empathiques de la part des élèves ou des enseignants (un élève à BEP ne tenait pas en place et marchait sans arrêt dans la classe : un autre élève s'est levé l'a pris par les épaules gentiment mais fermement puis l'a assis sur une chaise à sa place sans rien lui dire ;

Un autre à BEP agité va régulièrement vers la maîtresse et l'enlace l'espace d'un instant puis revient à sa place ...)



C'est pourquoi un travail avec les éditeurs italiens a été fait afin que toutes les leçons soient « didactisées » dans ce sens. Ainsi, les activités de travail sont prévues en amont pour tous en fonction des compétences des élèves. L'apport des « intelligences multiples » (Howard Gardner) permet de se saisir des compétences et des points forts qui sont des appuis aux apprentissages. La didactique inclusive permet à chacun d'apprendre au regard de ses capacités. On ne se focalise plus sur les difficultés mais plutôt sur les compétences et les réussites.

Exemple d'une leçon d'histoire dans un manuel : à gauche, la leçon avec un texte ; à droite, la même leçon écrite avec des pictogrammes pour les élèves à BEP. On notera que cette manière de synthétiser peut aussi représenter une aide pour apprendre la leçon à celui qui sait lire le texte.

Un texte d'histoire didactisé avec des pictogrammes pour permettre la compréhension de tous les élèves

LE CIVILTÀ DELLA MESOPOTAMIA

Mesopotamia è il nome che indica le terre 1| tra i fiumi Tigri ed Eufrate 2| e le pianure formate dalle loro inondazioni; 3| «Mesopotamia» significa, infatti, «terra tra i fiumi». 4| L'uomo 5| è stato attratto dal Tigri e dall'Eufrate 6| fin dai tempi della preistoria. 7| Questa terra 8| è abitata stabilmente 9| da oltre cinquemila anni: 10| qui si sono succeduti numerosi popoli, 11| dai Sumeri 12| ai Babilonesi, 13| dagli Ittiti 14| agli Assiri. 15| In Mesopotamia sorsero città, 16| come Ur e Uruk, Babilonia e Ninive. 17| con decine di migliaia di abitanti. 18| Ognuna aveva le sue leggi, 19| il suo re, 20| le sue divinità. 21| Erano piccoli stati indipendenti 22| e spesso combattevano tra loro. 23| Al centro delle città mesopotamiche 24| sorgeva una grande torre a gradoni 25| chiamata ziggurat. 26| Sulla cima c'era il tempio, 27| dove i sacerdoti celebravano il culto degli dèi 28| In basso c'erano i magazzini, 29| in cui venivano conservate le riserve di cibo. 30|

Lavoro collettivo

Mesopotamia

Mesopotamia

Mesopotamia

Mesopotamia = tra 2

Tigri... Tigri

Eufrate... Eu

da oltre 5000 anni

Ninive, Babilonia, Uruk, Ur

Su, Ba, It, As

Lors des échanges avec leurs collègues italiens, les enseignants français ont remarqué que le concept de didactique inclusive à l'italienne allait au-delà du rapport aux savoirs. C'est une perception globale de l'enseignement qui permet aux enseignants d'avoir des gestes professionnels positifs et qui valorise la réussite de tous.

UNE ÉCOLE MATERNELLE ITALIENNE "LA CITTÀ INCANTATA"

Durant cette semaine, les enseignants français ont eu le privilège de visiter la nouvelle école maternelle de la commune de Montechiarogulo : « *La Città Incantata* ». L'intérêt de cette école maternelle est qu'elle a été dessinée et conçue à partir des concepts de la pédagogie italienne.

L'architecte Fusina a travaillé avec la pédagogue Musi qui accompagne encore mensuellement les enseignants dans leurs pratiques. Ce lieu moderne et bien équipé a pu être possible grâce à l'investissement de la Municipalité de Montechiarogulo et impulsé par l'adjoint à l'éducation (Vice Sindaco) Daniele Friggeri.

Cette nouvelle école maternelle accueille 80 enfants dont plusieurs sont en situation de handicap ou avec des troubles des apprentissages. Il n'y a pas de classe clairement définie seulement des open space où les enfants sont guidés et participent aux activités dans différents espaces de l'école. Différentes salles se succèdent de tailles différentes, chacune prévue pour une activité ; on trouve ainsi :

- Une salle avec uniquement des matériaux pour construire (soit connus comme les lego, les kaplas ou autres mais aussi des matériaux de récupération comme des rouleaux de sopalin, des boîtes à œufs ...)

- Une salle « bibliothèque » avec des livres
- Une salle sciences avec les expériences en cours, de la terre, ...
- Une salle avec une scène, des rideaux, et des marionnettes
- Une salle avec des miroirs différents
- Une salle avec un sol transparent au travers duquel on peut voir un aquarium où des poissons nagent entre les rochers....



Tous les sens et toutes les intelligences sont stimulées. Qui ne rêverait pas de marcher au-dessus d'un immense aquarium en observant des poissons multicolores ?



Le matin à l'accueil les enfants doivent poser leurs manteaux puis se déchausser afin de rester en chaussettes anti dérapantes ; les parents peuvent les accompagner dans cette aire mais l'un ou l'autre de ces gestes doit être fait seul. Ils choisissent ensuite l'activité qu'ils vont privilégier dans la matinée en plaçant des prismes avec leurs prénoms dans des boîtes prévues à cet effet comme sur la photo ci-dessous :



Ainsi les groupes classes changent chaque jour (toutes les sections sont mélangées).

L'école maternelle est le début d'un parcours scolaire qui valorise la diversité. C'est à l'école maternelle que les enfants avec ou sans handicap se côtoient et apprennent à vivre ensemble. Chacun dans sa singularité. Nous savons que le handicap est généré par un environnement non adapté. Les italiens l'ont bien compris. C'est donc en aménageant les espaces et en respectant les enfants dans ce qu'ils sont que chacun d'eux peut s'épanouir.

Contrairement à la France, les enseignants français ont remarqué que les élèves italiens n'apprenaient pas du tout l'écriture à l'école maternelle. Ils débutent cet apprentissage à 6 ans en première année de l'école élémentaire (CP) et beaucoup écrivent en lettres capitales même en cinquième année (CM2). L'écriture cursive est une option laissée à l'initiative de l'élève. Chacun son rythme. Par contre, à l'école maternelle, ils apprennent à mettre la table ainsi que tous les aspects de la vie quotidienne.

« I bambini sentono che la comunità si prende cura di loro e, crescendo, restituiscono le attenzioni » / « Les enfants sentent que la communauté prend soin d'eux et, en grandissant, redonne l'attention » (Howard Gardner).

L'équipe des enseignants français en Italie était composée de :

Isabelle Fredon – Lucie Maerten – Monique Malique – Olivier Paolini.